

Orientation au sein du système judiciaire

Nouveau poste pour aider les contrevenants ayant des problèmes de santé mentale
Page 6

Nourrir la collectivité

Le personnel de l'USI de l'HRSJ organise et sert des dîners dans un refuge local
Page 8

Jalons importants

Horizon renouvelle ses programmes destinés à souligner les années de service et les départs à la retraite
Page 11

Numéro 10, volume 3
Janvier 2018



Étoile d'Horizon

Une publication pour le personnel du Réseau de santé Horizon

Un membre de la collectivité apporte l'esprit des Fêtes aux patients du Haut de la Vallée

Page 5

Déguisé en père Noël

Favoriser la technologie virtuelle

Les technologues spécialisés en échographie et les ingénieurs : des acteurs essentiels du processus consistant à sauver la vie des bébés
Page 13

Réflexion et souvenir à Ridgewood

« Sans les pensionnaires, nous ne serions pas ici. »
Page 9

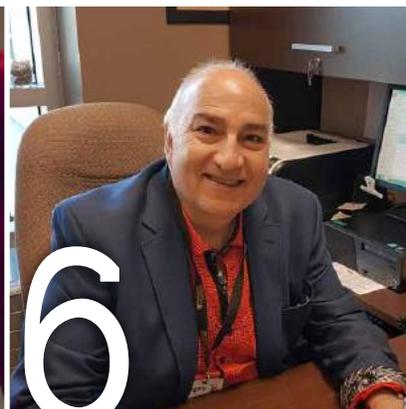


Contenu



5

Un membre de la collectivité apporte l'esprit des fêtes aux patients du Haut de la Vallée



6

Voici Gregory Zed, le coordonnateur clinique du tribunal de la santé mentale provincial pour Horizon



7

Le personnel de l'HRSJ peut donner au suivant à la manière Brighten



8

L'équipe de l'USI de l'HRSJ sert des repas et apporte de l'espoir aux moins fortunés de la collectivité



12

Le préceptorat plus long aidera les étudiants à renforcer leur confiance



13

Le travail vital des technologues spécialisés en échographie et des ingénieurs biomédicaux



14

Célébration du 10^e anniversaire du Programme de réadaptation cardiaque au Centre Woodbridge



15

La Clinique Salvus célèbre dix années au service de la population vulnérable

Horizon dans le rétroviseur

Ce bulletin est publié par le Service des communications du Réseau de santé Horizon. Il est distribué gratuitement au personnel, aux médecins et aux bénévoles d'Horizon. La version française est offerte en ligne à l'adresse fr.horizonnb.ca.

Rédactrice : GinaBeth Roberts

Chef de la création : Kevin Goggan

Impression : Advocate Printing

Veuillez transmettre vos commentaires et vos idées d'article à EtoileHorizon@HorizonNB.ca.

Dans chaque numéro

Message de la présidente-directrice générale

Mot de la rédactrice

Le coin des collègues

Sous les feux de la rampe d'Horizon

Regardez qui brille

Horizon dans le rétroviseur

Top 10



Ridgewood se souvient



L'Association canadienne des ergothérapeutes rend hommage à la Fondation Stan Cassidy



Formation de mentors pour donner des ateliers sur l'offre active



Nouvelle année, nouveaux événements : mises à jour de l'équipe d'engagement des employés d'Horizon



Merci à tous ceux et celles qui ont raconté leur expérience la plus mémorable auprès des patients ou des clients.



L'excellence du rendement peut vous aider à vous améliorer!



Les prix de mérite pour la santé communautaire sont de retour!

Chers membres du personnel, médecins et bénévoles,

C'est le dixième numéro de l'*Étoile d'Horizon*, et je suis heureuse d'avoir droit à cet espace dans chaque numéro pour vous transmettre de l'information.

Je sais que cette publication a pour but d'améliorer la communication interne et de raconter des histoires sur vous et vos collègues, afin que nous nous sentions plus reliés les uns aux autres comme parties intégrantes d'Horizon. Je pense que c'est exactement ce qu'a fait l'équipe des Communications! La rétroaction reçue par la rédactrice de l'*Étoile d'Horizon*, GinaBeth Roberts, et ses collègues au sujet de cette publication est positive, et vous êtes plus nombreux à proposer des sujets d'article pour les prochains numéros.

Les médias sociaux sont un autre moyen que nous voulons utiliser pour vous transmettre de l'information. Cette année, vous pouvez vous attendre à voir davantage de vos histoires sur vos fils d'actualité Facebook, Twitter et Instagram. Nous espérons reproduire le succès obtenu avec l'*Étoile d'Horizon* du côté des médias sociaux d'Horizon.

Si vous utilisez les médias sociaux, je vous encourage à aimer et à suivre nos histoires d'Horizon et à les partager sur vos réseaux. En tant que novice des médias sociaux, j'ai hâte d'en apprendre davantage et de m'engager avec vous sur cette plateforme.

J'ai célébré mon premier anniversaire à la direction d'Horizon le 16 janvier. Au cours de la dernière année, j'ai eu l'occasion de visiter deux fois tous les établissements d'Horizon dans le but de rencontrer le plus grand nombre d'entre vous. L'amélioration des soins primaires est cruciale à l'amélioration de la santé globale des Néo-Brunswickois et Néo-Brunswickoises; et une part importante de ce travail se déroule au-delà des murs de nos douze hôpitaux. La qualité et la sécurité doivent être les principes directeurs de notre méthode de prestation des soins de santé à nos patients et à leur famille.

J'ai exposé ma vision au personnel lors de ma tournée de l'automne ainsi que dans une vidéo destinée au personnel. Je suis ravie de la rétroaction que j'ai reçue de beaucoup d'entre vous. Grâce à vos commentaires, nous sommes heureux de présenter un plan qui renforcera toutes les parties de notre système. Les soins de santé sont uniques, et chacun de vous – les membres du personnel, les médecins et les bénévoles – joue un rôle dans notre capacité à donner des soins sûrs et de qualité.

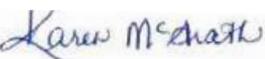
Je sais que le changement est inévitable, et qu'il peut parfois être difficile de s'adapter. C'est pourquoi mon engagement envers vous en ma qualité de PDG est de vous transmettre l'information au préalable, et surtout, de recueillir vos observations. Depuis mon arrivée, vous avez été nombreux à me transmettre vos idées et vos préoccupations. Je ne saurais trop insister sur le fait que les choses ne changeront pas du jour au lendemain. J'ai comme vision l'évolution des soins – et non leur révolution.

Je me réjouis d'entreprendre au printemps ma troisième tournée d'Horizon afin d'exposer notre vision assortie de son plan d'action provisoire.

En terminant, j'aimerais remercier tous les membres du personnel d'Horizon qui m'ont accueillie à bras ouverts. Horizon est une organisation fantastique dont le personnel est extraordinaire, et je me sens privilégiée d'en faire partie. J'ai passé une première année fantastique au sein d'Horizon et je me réjouis pour les autres à venir.

Sincèrement,

La présidente-directrice générale du Réseau de santé Horizon,



Karen McGrath



Karen McGrath,
Présidente-directrice générale du Réseau de santé Horizon

Mot de bienvenue de la rédactrice

Bienvenue au dixième numéro de l'*Étoile d'Horizon*.

Je suis tellement reconnaissante que vous reveniez dans les pages de l'*Étoile* pour y lire les articles au sujet de vos collègues.

Dans le présent numéro, vous lirez de nombreux articles inspirants sur la manière dont nos membres du personnel et les membres de la collectivité s'entraident tant dans les milieux cliniques que non cliniques. Ces articles se trouvent aux pages 6, 8 et 17.

L'équipe du Service des communications, qui comprend les directeurs, les conseillers et les spécialistes (comme moi-même) du domaine des communications, ainsi que les services multimédias et de traduction, a été très occupée à trouver de nouvelles manières de faire connaître vos histoires dans nos médias sociaux.

Nous tenons à vous raconter nous-mêmes nos histoires, et ne pas confier cette tâche à d'autres.

Nous avons déjà commencé par des moyens comme les médias traditionnels, le contenu du site Web et des publications comme l'*Étoile*. Partout, des histoires sont racontées aussi vite que le temps qu'il faut pour cliquer sur télécharger, envoyer ou afficher, et nous voulons faire partie de cet univers.

Pour ce faire, nous avons augmenté stratégiquement notre contenu dans les médias sociaux et nous continuerons de créer de nouvelles manières de raconter notre histoire.

Grâce à cette démarche, nous pourrions...

- augmenter notre notoriété en tant qu'organisation compétente, crédible, respectée, digne de confiance et conviviale;
- promouvoir notre mission d'*aider les gens à vivre en santé* en fournissant de l'information médicale et de l'information sur la promotion de la santé;
- souligner le travail positif accompli par Horizon pour le personnel, les patients et leur famille, tant en milieu clinique que non clinique;
- fournir à notre personnel, aux médecins et aux partenaires communautaires l'information et les faits lors de situations de gestion de problèmes ou de crises.

N'oubliez pas de nous suivre sur Facebook (Réseau de santé Horizon), Twitter (@HorizonHealthNB) et Instagram (@HorizonHealthNB). Communiquez avec nous sur LinkedIn et observez notre présence accrue sur YouTube (Réseau de santé Horizon).

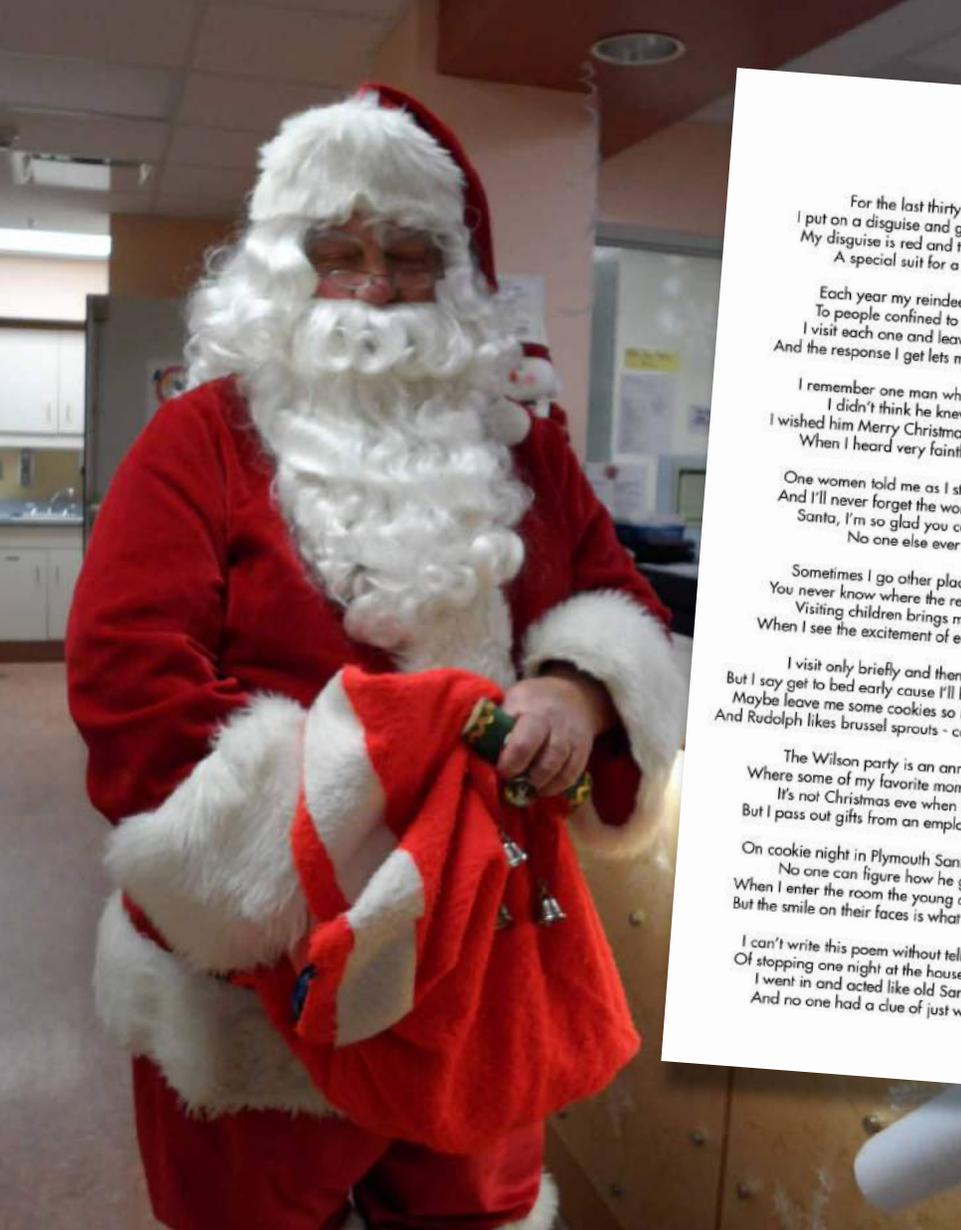
Pour moi, c'est un honneur de présenter vos histoires, et j'espère que vous continuerez de me transmettre vos nouvelles idées à toileHorizon@HorizonNB.ca.

Bonne lecture!

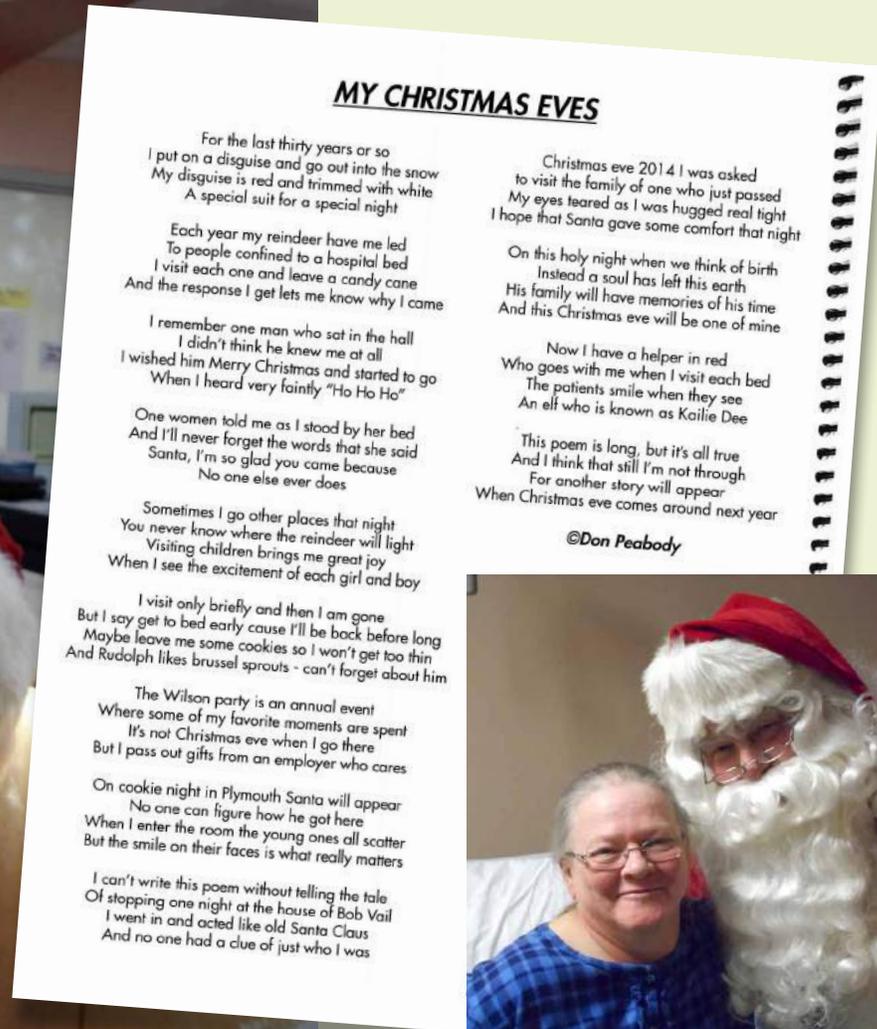


GinaBeth Roberts





Le père Noël distribue des cannes de bonbon aux patients à l'HHV la veille de Noël 2017.



Depuis plus de 30 ans, Don Peabody se déguise en père Noël et visite les patients. Ici, on le voit donner un câlin à Dawn Campbell le 24 décembre 2017 à l'HHV.

Un membre de la collectivité apporte l'esprit des fêtes aux patients du Haut de la Vallée

Depuis plus de 30 ans, Don Peabody apporte l'esprit des Fêtes aux jeunes patients dans les hôpitaux du Haut de la Vallée en se déguisant en père Noël et en distribuant des cannes de bonbon et de la joie.

Il a commencé cette tradition à l'Hôpital Carleton Memorial de Woodstock, puis il l'a implantée à l'Hôpital du Haut de la Vallée (HHV) à Waterville.

Chaque veille de Noël, il fait équipe avec des lutins (également appelés infirmiers/infirmières et gardiens/gardiennes de sécurité) et visite ceux et celles qui ne peuvent pas rentrer chez eux pour Noël. Ses visites sont habituellement d'environ une heure, car il voit plus de 70 patients hospitalisés et les membres de leur famille, en plus des patients de la clinique de consultation externe.

Don a hésité à divulguer son identité, mais fort de ses 30 ans d'expérience avec sa fameuse ceinture noire, il est convaincu qu'on pourrait avoir deviné quel visage se cache derrière la barbe blanche.

Sa transition en père Noël s'est faite tout naturellement. Il a porté le costume du père Noël à une fête d'entreprise, et le costume est devenu le sien.

Au début, il avait l'intention de visiter les patients les plus impatients de recevoir la visite du père Noël : les enfants.

«Or il s'est avéré qu'il n'y avait pas d'enfants là», a-t-il dit au sujet de sa première visite.

Mais cela ne l'a pas empêché; à la place, il apportait un petit bouquet de corsage aux femmes et des cannes de bonbon aux hommes.

Don a eu de nombreuses interactions réconfortantes avec les patients.

Il se souvient en particulier d'une femme qui lui a dit : «Père Noël, je suis tellement heureuse que tu es venu me voir, car je n'ai pas d'autre visite.»

Un jour, il s'est arrêté devant un homme en fauteuil roulant. Il a mis une canne de bonbon dans la poche de sa robe de chambre, lui a souhaité Joyeux Noël et a continué son chemin.

Il a cru que l'homme n'était pas conscient de sa présence, mais dès que Don est entré dans la chambre suivante, il a entendu un «Ho, ho, ho» à peine audible, ce qui l'a incité à se retourner pour parler à l'homme.

Un jour, on lui a dit de ne pas aller dans une chambre particulière parce qu'un patient venait de décéder. Mais après avoir appris que le père Noël était dans les parages, la famille a demandé à le voir.

«Pour une raison quelconque, ils voulaient voir le père Noël, et j'ai été ravi de me présenter.»

Sheena Kelley, agente administrative à l'HHV, a accompagné Don lors de plusieurs de ses visites.

Lors de sa première année, une mère venait d'accoucher, et la sœur aînée du bébé et son père la visitaient. Après avoir entendu la voix du père Noël, le père est sorti de la chambre avec sa fille.

«L'expression sur son visage, dit-elle. Ses yeux étaient grands comme des soucoupes. Ils étaient énormes. Elle s'est immédiatement retournée vers son père et lui a dit : "Nous devons rentrer à la maison maintenant. Je dois aller me coucher.»

«C'est un père Noël si fantastique», a dit Sheena Kelley.

Don dit qu'il continuera la tradition le plus longtemps possible.

«J'ai dû ajouter un trou à ma ceinture, mais à part cela...», a-t-il dit en riant.

De plus, il enfle le costume du père Noël pour diverses entreprises et églises de sa collectivité, et il écrit des poèmes, l'un portant sur ses expériences de père Noël (voir l'encadré).



Voici Gregory Zed, le coordonnateur clinique du tribunal de la santé mentale provincial pour Horizon

Gregory Zed

Un employé d'Horizon vient d'accepter un nouveau poste qui consiste à aider les contrevenants ayant des problèmes de santé mentale à se retrouver dans le système judiciaire provincial.

Gregory Zed est le coordonnateur clinique du tribunal de la santé mentale à la Cour provinciale à Saint John, un nouveau poste au sein d'Horizon.

Cet automne, le gouvernement du Nouveau-Brunswick a rétabli le tribunal de la santé mentale à la Cour provinciale à Saint John quatre ans après avoir mis fin au programme. La participation à ce programme de déjudiciarisation est facultative pour les personnes aux prises avec des troubles mentaux qui plaident coupable à une infraction criminelle et qui répondent à des critères particuliers, selon un communiqué de presse diffusé par le gouvernement.

Dans ses fonctions, M. Zed veillera à ce que ces personnes soient évaluées de manière appropriée et répondent à des critères précis.

Il reçoit les clients qui lui sont recommandés par le système judiciaire ordinaire. Il a ensuite deux semaines pour évaluer leur santé mentale.

Son évaluation comprend des outils exemplaires du domaine de la médecine légale, qui lui permettent d'examiner les aptitudes à la vie de la personne et les facteurs qui influent sur son comportement criminel. Il s'efforce de conseiller, d'orienter, d'aider et de donner de l'espoir.

L'évaluation terminée, il aide la personne dans les prochaines étapes, qui peuvent comprendre le traitement et l'éducation.

Le nouveau modèle de prestation de services du tribunal de la santé mentale est fondé sur des pratiques exemplaires antérieures, ainsi que sur le modèle déjà en place en Nouvelle-Écosse, indique le communiqué de presse du gouvernement. Le modèle repose également sur des recherches effectuées à l'Université du Nouveau-Brunswick au sujet des pratiques exemplaires en matière de

tribunaux de santé mentale et de traitement des dépendances.

Gregory Zed, qui travaille dans le domaine de la santé mentale depuis 41 ans, représente également Horizon auprès du comité directeur provincial de médecine légale.

« Ma passion de longue date pour la médecine légale remonte à mon premier emploi de travailleur social au sein de l'équipe de médecine légale en 1980, a-t-il dit. J'ai été chanceux de pouvoir travailler dans un milieu comme Horizon, où les compétences, l'intérêt et la passion sont encouragés et nécessaires. Durant toute ma carrière, j'ai toujours préconisé l'engagement du client en lui offrant du soutien et de l'espoir. »

Gregory Zed est aussi le seul suicidologue légiste du Nouveau-Brunswick. La suicidologie est l'étude scientifique du comportement suicidaire et de la prévention du suicide.



La directrice générale de Brighten Group, Judie Domokos, et la directrice des opérations de détail, Tricia Hodd, devant le mur sans but lucratif « Prends ce dont tu as besoin » dans le hall d'entrée de l'Hôpital régional de Saint John.

Le personnel de l'HRSJ peut donner au suivant à la manière Brighten

Chaque fois que vous achetez une collation, un cadeau ou un uniforme dans l'un des commerces de l'entrée principale de l'Hôpital régional de Saint John (HRSJ), vous aidez des patients et leur famille à se sentir plus à l'aise durant leur séjour à l'hôpital.

Brighten Group illumine un peu les journées des patients grâce à ses programmes d'amélioration du confort des patients.

Les programmes sont financés par les fonds amassés par les divers services et boutiques du groupe, tous bien situés dans l'hôpital, soit la boutique de cadeaux, le comptoir de bijoux Trinkets & Treasures, le magasin d'uniformes et le jardin de roses en bois dans l'entrée principale, ainsi que le salon de coiffure au troisième étage.

«En magasinant à l'un de ces commerces, le personnel aide les patients avec qui ils travaillent chaque jour», a dit la directrice générale, Judie Domokos.

«Les membres du personnel devraient être fiers de leur travail ici à l'hôpital, mais ils peuvent également être très fiers de redonner aux patients et à leur famille, peut-être sans même le savoir», a ajouté M^{me} Domokos.

De plus, Brighten Group organise régulièrement à l'hôpital des marchés et des bazars, reçoit des commissions dans le cadre des abonnements à Philips Lifeline et organise un dîner annuel de collecte de fonds.

Judie Domokos et la directrice des opérations de détail, Tricia Hodd, voient directement les avantages de leur travail et en entendent parler souvent.

M^{me} Domokos se souvient d'un jour où une dame lui a demandé si Brighten était le groupe qui avait financé la salle de repos de l'oncologie. La femme lui a dit qu'il était «très important, pour elle et sa famille, d'avoir un endroit où aller, ce qui leur évitait de se rassembler dans le corridor ou de jaser dans la chambre».

Tricia Hodd a un récit personnel sur la manière dont les dons du personnel l'ont aidée. Après qu'elle eut accouché, son amoureux a pu passer la nuit auprès d'elle dans une chaise-lit achetée récemment par Brighten Group.

«Vous voyez des choses comme celles-là — des choses dont vous ne connaissez pas nécessairement l'utilité jusqu'à ce qu'elles soient là, a-t-elle dit. Ce sont ces choses qui me plaisent le plus.»

Les chaises-lits ne sont qu'un exemple des nombreux articles de mieux-être des patients achetés par Brighten Group. Il y en a d'autres comme les fauteuils roulants pour les patients, les chariots à café dans les salles d'attente de l'oncologie et de la chirurgie; les bonnets tricotés à la main pour les nouveau-nés; les coussins en forme de cœur pour les patients se rétablissant d'une chirurgie cardiaque; les cadeaux de Noël pour les patients sans famille; les activités pour les patients âgés hospitalisés longtemps; ainsi que le transport aller-retour des personnes démunies à leurs rendez-vous.

De plus, Brighten Group a financé des projets plus vastes, comme la construction de la chapelle multiconfessionnelle de l'hôpital; le jardin

commémoratif Joan Smith; le réseau Wi-Fi pour les patients; le ciel virtuel au plafond; et les chaises de traitement de chimiothérapie à l'oncologie, le Programme de don d'organes et de tissus du Nouveau-Brunswick et plus encore.

Anciennement connu sous le nom Auxiliaire de l'Hôpital régional de Saint John, Brighten Group a adopté une nouvelle image en 2014 pour mieux refléter son travail.

En 2019, il célébrera 100 ans de réconfort et de soins aux patients et familles à l'hôpital. Au cours des quatre années précédant ce jalon, il s'est engagé à donner 100 000 \$ par année en vue de faire un don important.

L'année dernière, il a fait un don à l'Hôpital régional de Saint John en vue de rénover l'Unité pédiatrique. Cette année, il aide l'Unité de néphrologie à acheter des chaises électroniques pour les patients en dialyse.

De plus, récemment, il a créé un mur «Prends ce dont tu as besoin», sur lequel des notes autocollantes contenant un mot ou deux sont affichées. C'est un projet simple, mais qui a un impact énorme.

«Habituellement, les gens ne viennent pas ici pour de bonnes raisons. Donc, si nous pouvons illuminer la journée d'une personne en lui donnant un mot d'encouragement, c'est la raison pour laquelle nous sommes ici», a ajouté Tricia Hodd.

Brighten Group a donné à l'hôpital plus de cinq millions de dollars depuis 1982. De plus, les ventes de ses magasins et services continueront d'aider à changer des choses pour les patients et leur famille.



Des membres de l'Unité des soins intensifs (USI) ont organisé deux soupers avant les fêtes et souhaitent continuer à en préparer d'autres tout au long de 2018.

L'équipe de l'USI de l'HRSJ sert des repas et apporte de l'espoir aux moins fortunés de la collectivité

Les membres de l'équipe de l'Unité des soins intensifs (USI) de l'Hôpital régional de Saint John redonnent à leur collectivité en aidant les moins fortunés.

L'infirmière immatriculée Amanda Whipple a déclaré que l'équipe était «chanceuse d'avoir la vie et le soutien qu'elle a» et souhaitait étendre cette chance à toute la collectivité.

Grâce aux médias sociaux, une des infirmières de l'équipe a découvert que le refuge Outflow dans la vieille église jaune de la rue Waterloo avait besoin d'aide pour ses soupers chaque soir.

C'était un projet qui convenait à l'équipe, et c'est là que la planification a commencé.

Des employés de tous les secteurs de l'unité se sont portés bénévoles, notamment des membres du personnel des Services environnementaux, des commis d'unité, des gestionnaires, des travailleurs de soutien des patients, des infirmiers et infirmières auxiliaires autorisés, des infirmiers et infirmières immatriculés, des inhalothérapeutes et des pharmaciens. L'équipe a amassé 500 \$ et a acheté les ingrédients pour préparer un repas complet.

«Je suis vraiment sans mot lorsqu'il s'agit de demander des bénévoles et des dons, a déclaré Mme Whipple. Notre équipe de l'USI est très

généreuse et toujours prête à aider. Je crois que nous attendons avec impatience l'occasion de servir notre collectivité et de tenter de changer des choses tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'hôpital.»

Le tout dernier menu se composait de boulettes de viande agrémentées d'une sauce aigre-douce maison, d'une pomme de terre au four avec choix de beurre, de crème sure, de miettes de bacon ou de fromage râpé (un succès énorme selon Amanda Whipple), d'une salade César, d'un petit pain, d'eau ou de jus et de brownies en bouchées comme dessert.

La planification de chaque souper tient de l'exploit, et les membres de l'équipe se divisent les responsabilités pour assurer le bon déroulement de la soirée.

«Nous choisissons tous un rôle et nous travaillons ensemble comme une équipe de la même manière que nous le faisons à l'USI», a ajouté Mme Whipple.

Un bénévole accueille les invités, leur demande ce qu'ils aimeraient manger, alors qu'un autre leur verse quelque chose à boire. En arrière-plan dans la cuisine, d'autres préparent des assiettes chaudes de nourriture, du café ou une deuxième assiette pour ceux qui feront la demande. Chacun aide à la mise en place et au nettoyage.

Ils attendent normalement de 80 à 120 convives, ce qui comprend des hommes, des femmes, des enfants et des familles. Le nombre augmente vers la fin du mois lorsque les fonds baissent.

«Ç'a été une révélation pour moi de voir ce à quoi cette population fait face et les difficultés qu'ils doivent affronter quotidiennement», a dit Mme Whipple.

«Nous travaillons avec cette population, mais nous ne voyons chacun que brièvement dans leur vie. Ils sont normalement gravement malades et, une fois en voie de guérison, ils sont transférés à un autre étage. Durant leur période avec nous, leur santé est leur principal combat, et nous ne voyons pas toujours leurs autres problèmes.»

Les personnes sous l'influence de drogues ou de l'alcool sont admises, à la condition qu'elles soient respectueuses. L'équipe travaille avec l'organisatrice du refuge, Karen Stevens, à assurer leur sécurité.

«Les deux dernières fois que nous y sommes allés, nous n'avons pas eu besoin d'utiliser le mot code habituel, a-t-elle dit. Les gens sont très gentils et sont heureux de notre présence.»

L'équipe de l'USI aimerait organiser un souper tous les deux mois. Le prochain aura lieu en février.

Ridgewood se souvient

Se souvenir des anciens combattants et leur rendre hommage a toujours été une partie importante de l'identité néo-brunswickoise.

C'est encore plus important pour les personnes qui ont servi et les personnes qui s'occupent d'elles.

Chaque année, les pensionnaires et le personnel de l'Unité des anciens combattants Ridgewood d'Horizon à Saint John participent à diverses activités pendant la Semaine des anciens combattants. Cette tradition, qui a commencé lorsque l'unité était située sur l'avenue Lancaster, se poursuit depuis son déménagement à l'emplacement actuel du quartier South Bay, en 1975.

« Sans les pensionnaires, nous ne serions pas ici », a dit la superviseuse de la récréothérapie, Nicole Robertson.

L'aumônier John Martin dirige la cérémonie du souvenir depuis 16 ans. Il fait toujours participer les pensionnaires, qui prononcent l'*Acte du souvenir*, lisent l'Écriture sainte et récitent le poème *Au champ d'honneur*.

« Servir notre pays les a définis à bien des égards, a-t-il dit. On parle de quelques brèves années de leur jeunesse, mais leur vie a commencé ainsi. Cette expérience les a façonnés, leur a causé du tort de certaines façons et a fait d'eux ce qu'ils sont. Ils ont dû vieillir vite. Leur détermination, leur ingéniosité, bref, une grande part de ce qu'ils sont a été définie par leur service. »

La musique est également une partie importante de la cérémonie et des événements menant au jour du Souvenir.

Souvent, la musicothérapeute Jenny Yoston fait participer les pensionnaires qui sont musiciens, comme un ancien organiste, ou les personnes participant à un programme de musicothérapie. Cette année, on a invité le chœur Sea Belles à chanter, car l'une des pensionnaires en a déjà fait partie.

« C'est leur maison, et c'est leur service », a déclaré M^{me} Yoston.

L'événement attire plus de 300 personnes, dont plusieurs anciens employés ou membres de la famille d'anciens pensionnaires. Ils sont les visiteurs vedettes et on profite de l'occasion pour prendre des photos de famille en souvenir.



Christian Lachance, directeur régional des Anciens Combattants pour le N.-B., l'Î.-P.-É. et la région de Gaspé, et John Graves, ancien combattant de l'armée durant la Seconde Guerre mondiale, dévoilant l'affiche annuelle des Anciens Combattants.



Frank Britten, ancien combattant de l'armée durant la Seconde Guerre mondiale, et un cadet déposent une couronne en souvenir.

« Les membres de la famille savent qu'il est important qu'ils soient présents en ce jour, alors ils viennent », a dit M^{me} Yoston.

Les membres du personnel des divers services d'Horizon, y compris les soins infirmiers, les services d'alimentation et de nutrition, les services environnementaux, l'ergothérapie, la physiothérapie, la récréothérapie et les soins spirituels, jouent un rôle important dans les activités de la semaine.

Dans les jours précédant la cérémonie, le personnel infirmier prépare les uniformes et les médailles des pensionnaires, et le jour de la cérémonie, les pensionnaires se lèvent tôt et portent leur cravate, leur veston et leur béret.

« Le matin du jour du Souvenir me fait toujours penser à une maisonnée où il fallait préparer les enfants pour le concert de Noël, a dit l'aumônier John Martin. C'est le même brouhaha. »

Les événements précédant la cérémonie comprennent une vigile à la chandelle initialement organisée par Anciens Combattants Canada et la Légion royale canadienne. La vigile est maintenant dirigée par le personnel de l'Unité des anciens combattants Ridgewood. Le programme intergénérationnel permet à des cadets – 115 cette année – de se souvenir des disparus, de rendre



La cadette Keeley Raynard, étudiante en récréothérapie à l'Université de Regina, et Marvin Halpin, ancien combattant de la marine marchande durant la Seconde Guerre mondiale.

hommage à ceux qui sont encore avec nous et d'échanger avec d'anciens combattants.

À part les activités au sein de l'établissement même, des épicerie de la région organisent des déjeuners et des dîners durant la Semaine des anciens combattants, et, chaque année, une école est choisie pour recevoir la visite d'un groupe d'anciens combattants, grâce au soutien de Sandy Parker-Short, responsable des activités et membre du Service de récréothérapie.

Cette année, c'est l'école primaire Seaside Park Elementary School qui a été choisie pour la visite, et un ancien combattant de chaque secteur de service (armée, marine, aviation et marine marchande) a participé à l'activité à l'école. On a lu aux élèves la biographie de chaque ancien combattant, puis les élèves ont pu rencontrer les anciens combattants et discuter avec eux, ce qu'ils ont bien apprécié.

Une brasserie en plein air commanditée par les légions du sud du Nouveau-Brunswick a lieu la veille du jour du Souvenir, et l'après-midi du 11 novembre, une activité sociale met en vedette le violoneux néo-brunswickois Ivan Hicks accompagné au piano par son épouse, Vivian Hicks.

« C'est un honneur et un privilège de souligner ce jour du Souvenir avec ceux et celles qui ont lutté pour la liberté dont nous jouissons aujourd'hui », a conclu M^{me} Yoston.

L'Association canadienne des ergothérapeutes rend hommage à la Fondation Stan Cassidy

La Fondation Stan Cassidy a reçu le prix de reconnaissance pour le Nouveau-Brunswick décerné par l'Association canadienne des ergothérapeutes (ACE).

Le prix sert à reconnaître les organismes, les programmes ou les personnes qui ne sont pas des ergothérapeutes, mais qui ont contribué à la santé et au mieux-être des Canadiens. La Fondation compte parmi les 10 lauréats de ce prix national en 2017, et le seul du Nouveau-Brunswick.

La Fondation a été nommée par des ergothérapeutes qui travaillent au Centre de réadaptation Stan Cassidy d'Horizon pour son soutien des ergothérapeutes dans le cadre de leur travail quotidien de promotion de la santé auprès des clients en ergothérapie.

Le prix reconnaît le financement par la Fondation d'initiatives comme des occasions de formation et de recherche du personnel du Centre, l'achat pour des

patients d'appareils dont le coût n'est pas en grande partie couvert par une assurance médicale privée, ainsi que des projets importants, comme la construction du parc thérapeutique Stan Cassidy et l'aménagement de la maison Kiwanis.

« Nous sommes fiers d'appuyer le travail des excellents professionnels du Centre Stan Cassidy, y compris les ergothérapeutes, afin de donner un haut niveau de soins aux patients, a dit Alissa Lee, la directrice générale de la Fondation. Ce soutien est rendu possible grâce aux dons généreux de nos donateurs. »

L'Association canadienne des ergothérapeutes (ACE) est l'organisation nationale qui soutient plus de 16 000 ergothérapeutes qui travaillent ou étudient au Canada.



Les ergothérapeutes du Centre de réadaptation Stan Cassidy ont nommé la Fondation du centre pour un prix national en raison de son soutien des ergothérapeutes dans le cadre de leur travail quotidien de promotion de la santé auprès des clients en ergothérapie. De gauche à droite : Jenny Lyne Comeau, aide en ergothérapie/physiothérapie; Marla Calder, ergothérapeute, Service de suppléance à la communication; Debbie LeBreton, ergothérapeute auprès des adultes; Alissa Lee, directrice générale, Fondation Stan Cassidy; Ellen Snider, directrice générale, Association des ergothérapeutes du Nouveau-Brunswick; Karen Dickinson, ergothérapeute auprès des adultes; Gillian Hoyt-Hallett, directrice administrative; et Anna Marie Daamen, gestionnaire de l'équipe de soins aux adultes.

Formation de mentors pour donner des ateliers sur l'offre active

Récemment, des employés d'Horizon ont suivi une formation de deux jours concernant les séances de dialogue sur l'offre active (Active Offer Every Day Program).

Dirigée par Dialogue Partners, la formation est axée sur les compétences requises pour présenter et donner dans les différents secteurs de l'organisation des séances de dialogue d'une heure et demie sur l'offre active.

Les mentors nouvellement formés, qui proviennent de tous les domaines d'Horizon, représentent un éventail de services, notamment les soins infirmiers, les professions paramédicales, l'administration, l'inscription, les télécommunications, la gestion de l'information, la qualité des services et la sécurité des patients.

Ils se joindront aux autres mentors formés au début de 2017 afin de donner dans l'ensemble d'Horizon des séances sur les soins centrés sur le patient et la famille.



À l'arrière, de gauche à droite : Tina LeBlanc, Programme d'excellence de la qualité et du rendement, L'Hôpital de Moncton (LHM); Jennifer Leblanc, Santé maternelle et infantile, LHM; Amy McLeod, Service d'urgence, Hôpital du Haut de la Vallée (HHV); Marc Cormier, Télécommunications, Hôpital régional Dr Everett Chalmers (HRDEC); Kelsey McEachern, Cardiologie, Hôpital régional de Miramichi; Lori Hebert, Service de chirurgie, Hôpital régional de Saint John (HRSJ); Kim Hyshka, Dialogue Partners, et Erin Pote, Dialogue Partners.

À l'avant, de gauche à droite : Karen Baird, orthophoniste, LHM; Brogan Rae Miner, Orthopédie, HRDEC; Louise Tardif, gouvernement du Nouveau-Brunswick (GNB); Mélanie Lyons, USI, HRDEC; Tracey Underwood, Ergothérapie, HRSJ; Sonya Green-Haché, Services de qualité, HRM; Abigail Morehouse, USI, HRDEC; et Nicole Chevarie, Solutions en matière de soins de santé, HRM/LHM.

Absents de la photo : Benoit Morin, USMCI, LHM; Tammy Morehouse, Admission et inscription; HRSJ; et Ellen DeLange, GNB.



Nouvelle année, nouveaux événements : mises à jour de l'équipe d'engagement des employés d'Horizon

Nous avons apporté des changements importants à nos célébrations de 2018 entourant les départs à la retraite et les années de service — grâce à votre rétroaction!

Si vous prenez votre retraite ou si vous franchissez une étape importante dans votre carrière auprès d'Horizon, vous recevrez plus d'information au cours des prochains mois.

En attendant, voici un aperçu de ce qui vous attend.



RECOGNIZING YOUR RETIREMENT

Pour nous assurer que nos retraités sont reconnus d'une manière uniforme et éloquente, nous sommes heureux d'annoncer qu'à compter de mai, Horizon rendra hommage aux retraités dans le cadre d'un dîner de retraite.

Les retraités et leur invité seront invités à participer à un dîner qui aura lieu dans l'une des cinq collectivités d'Horizon (Saint John, Fredericton, Moncton, Haut de la Vallée et Miramichi).

Au cours du dîner, on présentera aux retraités un cadeau d'une valeur de 10 \$ par année de service.

Pour s'assurer d'offrir aux retraités des cadeaux pertinents, Horizon a récemment établi un partenariat avec Williams Recognition, un fournisseur de cadeaux en ligne, qui offre une grande variété d'options en matière de cadeaux de qualité supérieure.

Il offre notamment des œuvres d'art du Nouveau-Brunswick, des articles décoratifs pour la maison, des articles de cuisine, des bijoux, de l'équipement sportif et la possibilité de faire un don à la Fondation ou à l'Auxiliaire de l'hôpital de votre région.



RECOGNIZING YOUR YEARS OF SERVICE

Horizon est fier de rendre hommage aux employés pour leurs nombreuses années de loyaux services.

En guise d'appréciation, nous sommes heureux d'annoncer qu'au printemps 2017, Horizon a dévoilé de nouveaux pendentifs pour tous les employés qui franchissent une étape professionnelle importante, en commençant par les employés qui atteignent cinq années de service. Vous avez peut-être vu vos collègues ou d'autres employés de l'établissement porter leur pendentif d'années de service avec leur carte d'identité avec photo.

Tous les employés à temps plein, à temps partiel, temporaires et occasionnels qui n'ont connu aucune interruption de service depuis leur date d'embauche peuvent recevoir un pendentif, quel que soit le nombre de jours travaillés durant une année particulière.

Les années de service de l'employé sont calculées le 31 mai de chaque année. Le service est calculé pour l'année, le mois et le jour (sans arrondir).

Par exemple, un employé qui a commencé à travailler au sein d'Horizon le 1^{er} mars 2013 sera admissible à son pendentif de cinq ans en mai 2018. Un employé qui a commencé à travailler au sein d'Horizon le 1^{er} juin 2013 ratera la date limite du 31 mai et sera admissible au pendentif de cinq ans en mai 2019.

Tous les pendentifs sont présentés par les gestionnaires ou dans le cadre des célébrations des années de service des employés de l'organisation, qui ont lieu en mai chaque année.

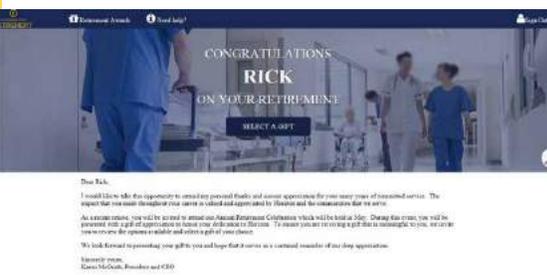
Pendentif	Années de service
Bronze	5, 10, 15
Argent	20, 25
Or	30, 35, 40, 45, 50 +

Si vous avez des questions au sujet des célébrations d'Horizon entourant les départs à la retraite ou les années de service, veuillez visiter la page Reconnaissance sur Skyline ou écrire à engage@horizonnb.ca.

Un gros MERCI à tout le personnel et aux médecins qui ont répondu à notre sondage WorkLife Pulse. Nous avons atteint notre note de participation d'Accréditation Canada.

C'est VOTRE réponse à ces sondages qui aide Horizon à mettre à jour et à planifier les activités et programmes d'engagement des employés — tout comme nos activités pour souligner les départs à la retraite et les années de service.

Résultats du sondage à suivre.



Le préceptorat plus long aidera les étudiants à renforcer leur confiance

En 2018, les étudiants en science infirmière des campus de Saint John et Fredericton de l'Université du Nouveau-Brunswick (UNB) prendront part à un préceptorat de 12 semaines dans des établissements d'Horizon situés à divers endroits du Nouveau-Brunswick. Auparavant, ce programme durait sept semaines.

Le préceptorat aide les étudiants en science infirmière les plus anciens à améliorer leur pratique en travaillant avec des infirmiers et infirmières chevronnés dans le système de soins de santé. De plus, il permet aux infirmiers et infirmières chevronnés d'appuyer les étudiants durant leur transition entre la classe et la pratique clinique.

« Le préceptorat est le point culminant ou l'expérience clinique finale des étudiants du programme de science infirmière au bout de leurs quatre années d'études », dit Nancy Logue, enseignante en science infirmière à l'UNB et responsable de la liaison entre Horizon et l'UNB.

« C'est vraiment une expérience essentielle pour préparer les étudiants à passer à la prochaine étape, soit celle d'être de nouveaux diplômés », a-t-elle ajouté.

Le préceptorat plus long aidera les élèves à se sentir plus « confiants et à l'aise » dans l'environnement clinique, qui présente du stress et des responsabilités auxquelles les étudiants n'ont peut-être pas été exposés en classe.

« Le préceptorat sert à aider les étudiants à effectuer la transition et à prendre conscience qu'ils ne sont plus là en tant qu'étudiants s'occupant de quelques patients, mais plutôt en tant que membres d'une équipe de soins de santé dans cet environnement », a déclaré M^{me} Logue.

Le rôle de précepteur est essentiel, car il aide les étudiants à effectuer véritablement la transition.

Sara Alexander, une infirmière immatriculée en médecine interne (4CN) à l'Hôpital régional de Saint John, a été préceptrice à maintes reprises.

« J'aime avoir des étudiants sur l'étage, car ils travaillent avec des personnes avec qui ils travailleront plus tard, c'est-à-dire pendant un certain nombre d'années, espérons-le, a-t-elle dit. Nous avons l'occasion de leur montrer comment



Au début décembre, des précepteurs de l'Hôpital régional de Saint John se sont réunis avec leurs collègues d'Horizon par vidéoconférence pour discuter de leur expérience.

ça se passe dans la pratique et, parfois, comment éviter certaines choses. »

Et les étudiants ne sont pas les seuls qui apprennent : M^{me} Alexander dit que les étudiants arrivent avec des connaissances et de la curiosité, ce qui signifie qu'elle doit constamment faire de la recherche et perfectionner ses propres connaissances.

Elle préfère adopter une méthode plus lente pour accueillir les étudiants dans son unité et prendre connaissance de leurs compétences et de leurs limites.

Au cours du programme de 12 semaines, l'étudiant effectue l'entière rotation à temps plein de son infirmier précepteur ou infirmière préceptrice.

Le changement est fondé sur la recherche sur les pratiques exemplaires des programmes de partout au pays. Il constitue également une réponse à la rétroaction des étudiants et du personnel infirmier et un changement dans la complexité du milieu de pratique.

Le modèle de 12 semaines fait partie du programme de science infirmière de l'UNB au Collège Humber de Toronto, et il a commencé à Moncton en mai 2017.

Horizon est également heureux d'accueillir des étudiants en science infirmière d'autres établissements, comme l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard et l'Université Memorial.

À CETTE ÉPOQUE :

Une cérémonie de pelletée de terre en vue de la construction de l'ajout à l'Hôpital de Moncton a eu lieu il y a 50 ans, le 23 janvier 1968.

La tour de six étages de 2,6 millions de dollars sur l'avenue MacBeath a permis l'ajout de 240 lits.

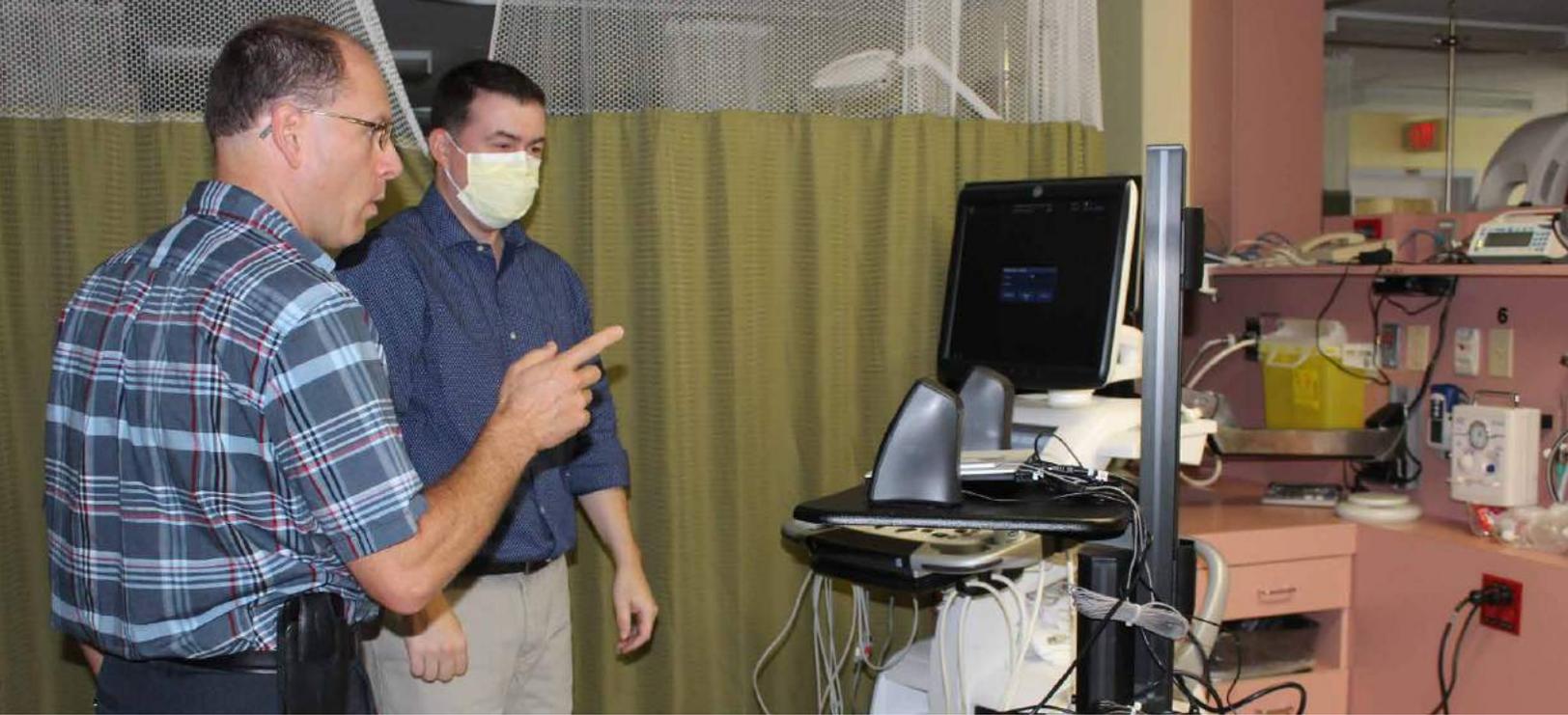
Un article dans le numéro du 24 janvier du Moncton Times indiquait que la tour des patients serait entièrement climatisée et que chaque pièce aurait son propre thermostat.

De gauche à droite : le président du Conseil d'administration de l'hôpital, Ralph Belyea; M. Raymond Doucette, ministre des Édifices publics; M. Norbert Thériault, ministre de la Santé et du Bien-être; et l'architecte Jacques Roy de la firme Gaudet et Roy.

Photo Credit : Archives provinciales du N.-B. P115-13152



Horizon dans le rétroviseur



À L'Hôpital de Moncton, de gauche à droite, Darrel Trzop, ingénieur biomédical, et Brent MacDonald, technologue spécialisé en échographie, effectuent un appel d'essai avec le personnel du Centre de santé IWK. Absentes de la photo : Kelley Perry et Bev Colburne, technologues spécialisées en échographie.

Le travail vital des technologues spécialisés en échographie et des ingénieurs biomédicaux

Krisan Palmer, directrice régionale du Service de télésanté

Les véritables héros de cette histoire ne portent pas de cape.

Mais ils peuvent effectuer de la « magie » en éliminant la distance en milles qui sépare les patients des professionnels de la santé.

Voici l'histoire d'une modernisation fructueuse effectuée récemment dans les unités de néonatalogie du Réseau de santé Horizon.

L'échocardiographie médicale utilise l'ultrason pour imager les diverses structures du cœur et la circulation sanguine, tout en effectuant des mesures pour aider à détecter et à diagnostiquer la maladie.

Lorsqu'ils sont connectés aux technologies du Service de télésanté, les professionnels de la santé sont capables de transmettre en temps réel des images de l'échocardiogramme de nouveau-nés à des spécialistes du Centre de santé IWK à Halifax. Le Service de télésanté est reconnu pour sa capacité à donner des soins de santé, quelle que soit la distance, grâce à l'utilisation de la technologie de communication appropriée.

Cette technologie aide à détecter et à confirmer la présence de malformations congénitales et permet d'éliminer complètement le déplacement du bébé par ambulance ou avion ou de prendre les mesures de transport appropriées pour que le bébé subisse une chirurgie vitale.

Les technologues spécialisés en échographie constituent l'élément vital de ce processus destiné à sauver la vie du bébé. On y a recours à toute heure du jour ou de la nuit pour effectuer des procédures de diagnostic. Ils doivent souvent braver le mauvais temps pour s'assurer que les bébés et leurs parents inquiets n'aient pas à voyager inutilement.

Ils accomplissent leurs fonctions avec compétence sur les nouveau-nés stressés sous l'œil vigilant de parents et de médecins interrogateurs situés à des centaines de kilomètres qui voient la procédure et l'information qu'elle fournit.

Pas de pression!



De gauche à droite, Lisa Demerchant, technologue spécialisée en échographie, Darren Saunders, ingénieur biomédical, et Brad Chapman, technologue spécialisé en échographie, posent pour la photo avec la technologie d'échographie à l'Hôpital régional Dr Everett Chalmers.

Ils effectuent leur travail en respectant les normes les plus rigoureuses et s'assurent qu'un médecin voit ce qui est nécessaire avant de prendre la bonne décision concernant le transport à son établissement de concert avec les néonatalogues locaux d'Horizon.

En moyenne, on se sert de cette technologie deux fois par mois, et on reçoit des transmissions d'images échographiques de Fredericton, Moncton et Saint John, où sont situées les unités de néonatalogie d'Horizon.

Le Dr Cecil Ojah, un néonatalogue de Saint John, se souvient de la première transmission d'images échographiques au Nouveau-Brunswick au début des années 1990.

Le Dr John Finley, un cardiologue pédiatrique d'IWK, était présent à l'Hôpital régional de Saint John. Il y venait une fois par mois pour ses cliniques. Une échographie en temps réel a été

transmise de Deer Island à Saint John pour son évaluation. Par la suite, le Nouveau-Brunswick a pris l'habitude de transmettre des échographies en Nouvelle-Écosse.

De nos jours, dans des situations critiques, on demande aux technologues spécialisés en échographie de transporter leur gros chariot à échographie dans l'Unité des soins intensifs néonataux (USIN), de le connecter au terminal de télésanté portatif qui s'y trouve et de résoudre toute difficulté technique pouvant survenir afin de transmettre rapidement les images voulues.

Il y a également des terminaux de télésanté dans le Service d'imagerie diagnostique dans lequel on effectue souvent des échographies et d'autres tests semblables sur des patients en consultation afin de permettre aux patients transportés à IWK en vue de procédures d'obtenir un suivi régulier et continu.

Des spécialistes assurent le suivi de ces patients par Télésanté au lieu d'aller sur place en Nouvelle-Écosse, ce qui réduit donc les risques liés aux déplacements.

De plus, ce service a considérablement réduit le stress émotionnel et financier imposé à la famille. Lorsque leur enfant est malade, les parents doivent souvent prendre congé du travail pour voyager. Par ailleurs, cela permet d'éviter de déplacer l'enfant en avion ou en ambulance sans être accompagné d'un parent ou d'un membre de sa famille.

Un vieil adage dit qu'il faut tout un village pour élever un enfant.

Horizon est un village. Des médecins, des infirmières et infirmières, des superviseurs de première ligne chevronnés, ainsi que des professionnels de télésanté novateurs, une vaste communauté de spécialistes cruciaux en génie clinique et en réseau de Service Nouveau-Brunswick et des experts cliniques d'IWK permettent d'élever ces enfants.

Félicitations et merci à nos technologues spécialisés en échographie et ingénieurs biomédicaux.

Équipe de réadaptation cardiaque

Cheryl Bailey — Gestionnaire par intérim
Colleen Donnelly — Directrice du programme
Heather Dunlop — Infirmière ressource
Brittany Grey — Ergothérapeute
Jacqueline Jackson — Pharmacienne
Dr Jeff Moore — Directeur médical
Jaclyn Murgatroyd — Diététiste
Courtney O'Donnell — Préposée au soutien administratif
Dean Snow — Psychologue
Krista Urquhart — Physiothérapeute



La salle d'exercice du Programme de réadaptation cardiaque.



L'équipe de réadaptation cardiaque.

Célébration du 10^e anniversaire du Programme de réadaptation cardiaque au Centre Woodbridge

Heather Dunlop, infirmière ressource, Programme de réadaptation cardiaque, Centre Woodbridge

Depuis décembre 2007, le Programme de réadaptation cardiaque du Centre Woodbridge de Fredericton aide les patients cardiaques à améliorer la santé de leur cœur. Récemment, il a célébré cet événement en organisant une rencontre de collègues.

Le personnel du programme, qui comprend une infirmière immatriculée, une physiothérapeute, un psychologue, une diététiste, une pharmacienne, une ergothérapeute et une préposée au soutien administratif, aide les patients qui ont subi une crise cardiaque, une procédure ou une intervention au cœur ou qui ont une maladie du cœur.

L'équipe aide les patients à acquérir les compétences qu'il faut pour prendre leur maladie en charge en évaluant leurs besoins et en cernant les facteurs de risque. Grâce à l'information, à l'exercice et au counseling, les patients peuvent réduire leur risque de problèmes cardiaques futurs et vivre une vie active et pleinement satisfaisante.

«La meilleure partie de mon travail est la satisfaction d'aider les gens durant une période difficile de leur vie et de les voir acquérir de la confiance et améliorer leur santé tout en apportant des changements à leur mode de vie au cours du programme», a dit l'infirmière ressource, Heather Dunlop.

«C'est l'occasion de passer du temps avec les patients, d'écouter leur histoire et de les aider



De gauche à droite, l'infirmière ressource, Heather Dunlop, et Kelly Scott-Storey, chargée d'enseignement à la Faculté des sciences infirmières de l'Université du Nouveau-Brunswick, qui ont aidé à créer et à lancer le programme en 2007.

à évaluer ce qu'ils doivent faire ensuite, a-t-elle ajouté. Il est très gratifiant de faire partie d'une équipe multidisciplinaire qui travaille ensemble afin de répondre aux besoins de cette population.»

Le programme de 12 semaines a commencé il y a dix ans. Un nouveau groupe formé de dix patients commence toutes les trois semaines. Au fil des ans, la structure du programme a évolué. Le nombre de patients qui pouvaient accéder au programme était limité. La liste d'attente s'est rapidement allongée.

En 2015, le programme a été actualisé dans le cadre d'un projet d'amélioration des processus et, de nos jours, le programme, qui est plus flexible et personnalisé, offre aux patients ce dont ils ont besoin ou ce qu'ils souhaitent.

Le nouveau programme invite les patients à participer à un programme de formation mensuel de quatre semaines, enseigné par des membres de l'équipe de réadaptation cardiaque. Les séances sont axées sur les facteurs de risque, la compréhension de la maladie cardiaque, la consommation d'aliments bons pour le cœur, l'adaptation à un nouveau mode de vie, la manière dont le stress affecte le cœur, le traitement de la dépression, l'information sur les médicaments et la conservation de l'énergie. Ensuite, le patient peut se faire évaluer par une infirmière. Selon son état de santé ou ses besoins, il consultera des membres particuliers de l'équipe, qui élaboreront à son intention un programme personnalisé.

On offre également des programmes d'exercice supervisé axés sur la fixation d'objectifs durables et réalistes afin d'apporter et de promouvoir des changements à long terme au mode de vie. On offre aux patients des rendez-vous de suivi avec l'infirmière, la diététiste, l'ergothérapeute ou la physiothérapeute. Cette démarche de collaboration a amélioré les résultats et démontre que les patients maintiennent un mode de vie plus sain une fois le programme terminé.



Retour en 2008 : Il y a dix ans, lors de l'inauguration de la Clinique Salvus, un article a été publié dans le magazine *Vital Signs* de la Régie régionale de la santé du Sud-Est. La photo de la page couverture montrait trois des premiers membres de l'équipe : Angela Arseneault-Daigle, la D^{re} Susan Crouse et Tammy Clements. Maintenant, dix ans plus tard, ces femmes dévouées continuent de changer les choses dans la vie de si nombreuses personnes dans le besoin à la clinique. Félicitations pour ces dix années de service auprès de nos populations les plus vulnérables. Votre travail est vraiment incroyable!

La Clinique Salvus célèbre dix années au service de la population vulnérable

Au début décembre, près de 100 personnes, y compris des patients, des membres du personnel, des membres du conseil et des membres du public, se sont réunis au Centre communautaire de la paix pour célébrer le 10^e anniversaire de la Clinique Salvus.

La clinique sert la population vulnérable, souvent sans abri, du centre-ville de Moncton. De nombreux patients qui franchissent les portes de la clinique n'auraient accès à aucun service de soins de santé sans l'aide de la clinique.

Le personnel de la clinique offre des soins de santé, ainsi que d'autres services, comme les services de soutien par les pairs et de soutien aux personnes transgenres, une clinique du diabète et la distribution de seringues aux personnes de tous âges et de tous sexes.



La PDG d'Horizon, Karen McGrath, prend la parole au 10^e anniversaire de la Clinique Salvus.

En offrant des soins de santé primaires aux personnes de la collectivité qui souffrent de problèmes liés à l'itinérance, à la pauvreté, à la santé mentale ainsi qu'à l'abus d'alcool ou d'autres drogues, la Clinique Salvus a amélioré la vie d'innombrables personnes et a aidé à instaurer un véritable sentiment d'appartenance à la communauté.

À la base, la clinique offre de l'espoir et de l'aide aux personnes qui ont peut-être le sentiment que tout est perdu.

L'après-midi de célébrations comprenait une prestation musicale par d'anciens patients, une exposition d'œuvres artistiques et des allocutions de trois des premiers membres du personnel de Salvus (les cofondatrices, D^{re} Susan Crouse et Angela Arseneault-Daigle, et la spécialiste du soutien par les pairs en matière de logement, Tammy Clements), ainsi que de la PDG d'Horizon, Karen McGrath, et quelques témoignages de patients.

La D^{re} Crouse a été ovationnée après avoir raconté avec émotion comment elle avait créé la clinique.

« Depuis notre demande initiale dans le cadre de la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance en 2007, nous avons réalisé tous nos rêves. Nous avons créé un centre de santé communautaire viable à long terme, qui joue le rôle de point d'entrée pour les membres marginalisés de la collectivité à la recherche de soins qui pourraient ne pas être bien accueillis ailleurs. Nous agissons comme un fournisseur de soins de



La D^{re} Susan Crouse prend la parole au 10^e anniversaire de la Clinique Salvus.

santé primaires auprès de ces personnes, de sorte qu'elles puissent s'aider elles-mêmes. »

La PDG d'Horizon a félicité l'équipe de Salvus pour ses réalisations de la dernière décennie.

« Le travail accompli ici m'inspire, a-t-elle déclaré. Au cours des dix dernières années, vous avez accueilli des milliers de patients – de 20 à 30 par jour – que vous avez aidés en leur donnant accès aux soins de santé et à d'autres atouts essentiels, comme l'hébergement et la nourriture. Vous avez offert à vos patients de l'aide qu'ils n'auraient peut-être pas pu obtenir ailleurs. »

Dans son témoignage vidéo, l'ancien patient Teddy LeBlanc abondait dans le même sens : « La Clinique Salvus, c'est toute une équipe. Ils vous aident à vous remettre sur pied lorsque personne d'autre n'a réussi. »

Merci à tous ceux et celles qui ont raconté leur expérience la plus mémorable auprès des patients ou des clients.

Il serait bien avisé de prendre une boîte de mouchoirs avant de vous asseoir pour lire la liste suivante.

Nous avons reçu plus de 20 histoires touchantes, réjouissantes et tristes. Selon les réponses reçues, il est clair que les employés d'Horizon tissent de véritables liens avec leurs patients et leurs clients, ainsi qu'avec leur famille, et qu'ils ont des effets positifs durables sur leur santé et leur mieux-être bien au-delà de leurs soins directs.

Nous avons reçu des réponses de 10 établissements, 14 unités et 18 différents postes. Comme dans le cas de toutes les listes antérieures des dix meilleurs témoignages, nous avons basé notre décision sur une variété de facteurs, y compris le caractère unique et passionné de la réponse. De plus, nous avons voulu que notre choix soit représentatif de tous les secteurs d'Horizon.



« Même si je ne travaille pas actuellement au chevet des patients et que je mets plutôt mes compétences en soins infirmiers à profit dans mon rôle de consultation, je me souviens de nombreuses expériences fantastiques que j'ai vécues auprès des patients et de leur famille au fil des ans. En particulier, je me souviens d'une expérience en tant qu'infirmière de chevet au Service d'orthopédie. À cette époque, lorsque des patients étaient impliqués dans un accident de la route et subissaient des fractures du fémur, on les installait en traction pendant des semaines – même des mois – pour l'alignement osseux après chirurgie. Nous avons reçu une jeune femme victime d'un accident de voiture qui avait le fémur fracturé. De plus, elle était enceinte et, en raison de ses blessures, elle risquait d'accoucher plus tôt. Elle souhaitait désespérément se marier avant l'arrivée du bébé. Le personnel de l'unité a alors décidé de l'aider à réaliser son souhait. Nous avons vidé le salon du personnel afin d'y installer son lit. À cette époque, les patients recevaient beaucoup de fleurs. Nous avons donc emprunté des fleurs d'autres patients pour décorer le salon. Le personnel a apporté des sandwiches et des pâtisseries pour une petite réception, et le couple a pu se marier en compagnie de la famille dans le salon du personnel de l'hôpital. Ce fut vraiment une expérience mémorable, et j'ai été privilégiée d'en faire partie. »

Rose McKenna

I.L., conseillère en qualité, région de Saint John

« Je devais faire une radiographie du dos d'une patiente âgée. Elle avait beaucoup de douleur et avait besoin d'aide pour baisser son pantalon plus bas que ses hanches. Bien entendu, je l'ai aidée sans hésitation. J'ai effectué l'examen sans incident et nous avons placoté pendant l'examen. Une fois les radiographies terminées, voici en gros la conversation que nous avons eue :

Moi : Bon, tout est fini. Vous pouvez remonter votre pantalon. S'il est plus facile de le faire en position couchée ou debout, c'est votre choix. Si vous avez besoin d'aide, je vais vous aider!

Elle : Eh bien, chère, je crois que ce sera plus facile debout.

Moi : Pas de problème. Avez-vous besoin d'aide?

Elle : En fait, oui, chère. Peux-tu m'aider à remonter mon pantalon?

Moi : Certainement!

Elle : Normalement, mon mari m'aide, mais il est dehors. Tu sais, à une certaine époque, tout ce qu'il voulait, c'était d'essayer de m'enlever mon pantalon. Maintenant, tout ce qu'il fait, c'est de m'aider à le remettre!

Nous avons toutes les deux pouffé de rire. Encore aujourd'hui, quand j'y pense, ça me fait bien rire! »

Jennifer Carey

Enseignante clinique, Imagerie clinique, L'Hôpital de Moncton

« J'avais une rencontre avec un couple qui était marié depuis 20 ans. La patiente avait travaillé comme infirmière avant son diagnostic de cancer de l'ovaire. Durant son traitement de chimiothérapie palliative, elle a subi un accident vasculaire cérébral et ne pouvait plus manger toute seule. Dans les jours suivants, on m'a demandé de les rencontrer pour aborder la question de son décès. À mon arrivée, son mari était en train de lui faire manger du gruau. Étant donné qu'elle était paralysée, c'était un processus plutôt salissant et frustrant. Elle avait du gruau sur le visage, et son corps était tordu. Elle a commencé à sangloter : " Pourquoi suis-je ici? Je suis en train de mourir morceau par morceau. " Il s'est rapproché d'elle, l'a regardée profondément dans les yeux et lui a dit avec tendresse : " Tu es ici, pour que je puisse t'aimer. " Ce fut un moment très intime, et j'ai fait le moins de bruit possible pour que le moment dure, sans intrusion. Nous avons ensuite parlé de son décès, de ses espoirs et de ses besoins – ainsi que de ceux de son mari. Ça s'est passé il y a vingt ans. J'ai quitté la chambre et j'ai écrit une chanson intitulée *Changé*.

Tu es ici pour que je puisse t'aimer

Tu es ici pour que nous partagions nos rêves

Nous avons vécu des petits miracles

Quand nous nous regardons dans les yeux

Je me sens changé par ton amour

Laisse-moi te serrer

Serrer ton corps fatigué et brisé

Laisse-moi m'allonger près de toi

Pendant que tu t'en vas

J'ai adoré notre vie ensemble

Vingt ans semblent insuffisants

J'ai été changé par ton amour

Mon amour, mon amour, tu as changé ma vie

Ton amour a changé, changé ma vie. »

Paula Foley

Travailleuse sociale, Services sociaux, Hôpital régional de Miramichi

« Une de mes nombreuses expériences mémorables a été la fois où j'ai eu à remplacer un rouleau de papier de toilette pour Mme T., une patiente en oncologie dans la chambre 3400; je travaillais à l'USI. Je faisais partie d'une équipe volante, un travail que personne n'appréciait réellement. J'ai donc répondu à un appel de la chambre 3400, où une patiente avait demandé qu'on remplace le rouleau de papier de toilette. J'ai alors répondu : " N'est-ce pas tannant quand on trouve un rouleau vide? " Sa réponse : " Non, je voudrais seulement être à la maison et remplacer le rouleau pour ma famille. " J'en ai eu les bras coupés. J'étais heureuse de pouvoir faire ce petit geste pour elle. »

Gale Allen

I.L., Service d'urgence, L'Hôpital de Moncton

« Un homme que j'ai rencontré à l'Unité de désintoxication a été mon client le plus mémorable. Cet homme devait aller à l'Hôpital régional de Saint John après son admission pour une intervention, et je l'ai accompagné. Étendu sur une civière roulante dans le corridor, il m'a raconté sa vie et celle de sa famille. Il a dit qu'il avait grandi dans le quartier sud de Saint John et qu'il avait vu beaucoup de violence à la maison, y compris un meurtre. Il a fait de la prison en lien avec la mort de deux membres de sa famille qui violentaient sa mère et son père. Il a raconté qu'il voulait renoncer à la drogue et à l'alcool et commencer à vivre une vie décente. Pendant qu'il attendait pour voir un médecin, il a sorti une petite bible de sa poche et a dit qu'il croyait en Dieu. Je lui ai alors demandé si je pouvais prier pour lui, ce qu'il a accepté. (Je n'avais jamais ressenti ce besoin auparavant). Je lui ai pris la main qui tenait la bible et j'ai prié pour lui tout près du Service d'urgence. Il avait été admis à l'Unité de désintoxication pendant la période des Fêtes afin d'être sevré des opiacés et de voir s'il pouvait participer au programme de traitement d'entretien à la méthadone. C'était sa deuxième visite en peu de temps; à sa première visite, il avait reçu son congé. J'avais beaucoup de chagrin pour lui, car il semblait y avoir eu un malentendu et il avait raté l'occasion de s'inscrire au programme de méthadone à sa première visite. Le jour de Noël, quand la plupart des clients étaient rentrés chez eux pour Noël, ce client est demeuré dans l'unité. Nous avons un recueil de chansons de Noël, et lorsque nous avons demandé aux clients de chanter, il est le seul qui a chanté avec moi. C'était une période spéciale pour moi également, car j'étais moi aussi loin de ma famille en ce jour de Noël. Le client a reçu son congé et a été inscrit au programme de méthadone. Un jour au travail, j'ai regardé par la fenêtre et je l'ai aperçu. Il sortait d'un rendez-vous. Je suis sortie pour lui demander de ses nouvelles. Il a répondu qu'il suivait le programme de méthadone, que ça allait bien et qu'il avait changé sa vie. Plus d'un an plus tard, je l'ai ensuite aperçu dans une épicerie avec un membre de sa famille. Il faisait ses emplettes avec une liste. Il était toujours abstinente. Cet homme n'avait été abstinente que pendant une brève période lorsque le personnel l'a rencontré. Il avait eu une vie très difficile et il avait parfois un comportement agressif. Mais personne n'avait vu la personne vulnérable que j'avais vue sur la civière roulante à l'HRSJ. Et personne n'avait vu l'homme croyant ni écouté son histoire tragique comme je l'avais fait. Voilà pourquoi c'était pour moi un client très spécial, et j'étais très heureuse qu'il ait enfin son tour dans le programme de méthadone. Il pouvait maintenant apporter des changements dans sa vie. J'espère qu'il se porte toujours bien. Je ne l'oublierai jamais. »

Kim Haines

Préposée au traitement de la dépendance, Services de réadaptation, Ferme Lonewater (lors de l'événement, elle travaillait au Centre de traitement des dépendances de Ridgewood)

« Mon meilleur souvenir de mon travail ici à Stan Cassidy remonte à une dizaine d'années. Je travaillais pour les Services alimentaires et j'étais allée à l'Unité des soins infirmiers pour ramasser une clé qu'on y gardait. Peu de temps avant, un jeune homme atteint d'un traumatisme crânien grave avait été admis. Il ne pouvait ni marcher ni parler, et il était alimenté par sonde. Il était en très mauvais état. Je veillais toujours à parler à ces patients, car je crois qu'ils sont encore conscients même s'ils ne peuvent pas nous dire qu'ils sont traités de la même manière que tout autre patient qui arrive. En jasant avec une des infirmières, qui plaisantais au sujet de mes talents de chanteuse – ou plutôt mon manque de talents – et je l'ai regardé en le disant. Il a ri! Une petite bouffée d'air seulement est sortie, mais il a ri! Je lui ai demandé de répéter ce geste... et il a laissé échapper une autre bouffée d'air. J'en ai eu la CHAIR DE POULE! J'ai presque pleuré... J'ai sautillé de joie dans le corridor et je lui ai dit que je savais qu'il était conscient et qu'il devait travailler très fort pour s'exprimer. Une année plus tard, il a quitté l'hôpital avec un ambulateur en parlant abondamment. Je le vois encore à l'occasion, et le souvenir de cette journée me fait toujours sourire. Je l'appelle le "gars miraculé" et, pour moi, c'est ce qu'il sera toujours.

Voilà pourquoi j'aime travailler ici. Les choses dont nous sommes témoins ici quotidiennement ne sont rien de moins que des miracles. Je suis fière de dire que je travaille avec certaines des personnes parmi les plus merveilleuses au monde, tant aux services alimentaires qu'au service de physiothérapie. Nous formons une équipe, et chaque personne ici touche la vie des clients que nous servons d'une manière ou d'une autre. Je pourrais vous en raconter encore plus, mais je crois qu'il n'y a pas assez d'espace dans un seul numéro. »

Tracy Day

Adjointe administrative, Équipe pédiatrique, Centre de réadaptation Stan Cassidy

« Les patients et les expériences mémorables sont nombreux dans une carrière de 35 ans. Je vais vous raconter une expérience vécue en fin de semaine. Je suis allée magasiner. À la caisse, j'ai reconnu un couple avec qui j'avais travaillé à titre de planificatrice des congés. Ce couple avait de nombreux problèmes de famille et de santé, pour des raisons indépendantes de leur volonté. L'un des membres du couple était devenu dépendant de médicaments sur ordonnance et ne quittait jamais la maison jusqu'à ce qu'il soit admis à l'hôpital pour une chirurgie à la suite d'une chute grave. L'autre membre du couple ne savait pas du tout comment aider la personne aimée et envisageait de rompre la relation. L'équipe à l'hôpital a travaillé ensemble et a aidé ce couple et sa famille à cesser de consommer des narcotiques sur ordonnance et à commencer à faire des choses ensemble. De plus, l'équipe a aidé les deux personnes à gérer leurs problèmes de santé. Plus de cinq ans plus tard, j'ai été ravie de les voir ensemble en train de magasiner et de se préparer pour Noël. Nous avons échangé un sourire et un salut qui m'ont rappelé jusqu'à quel point ma carrière a été enrichissante. »

Diane Murray

I.I., coordonnatrice régionale des normes, Soins infirmiers, Fredericton

« Ce jour-là, tout allait mal au travail (ça nous arrive à tous de temps à autre). Une enfant d'environ sept ans est venue s'inscrire avec sa mère. Je lui ai dit qu'elle avait une jolie coupe de cheveux. Elle m'a remerciée et m'a dit qu'elle venait de se les faire couper. Ensuite, sa mère lui a dit : " Dis à la dame pourquoi tu t'es fait couper les cheveux. " Elle m'a raconté qu'elle avait des cheveux vraiment longs et qu'elle avait entendu dire qu'on pouvait faire don de ses cheveux pour créer des perruques pour les enfants atteints du cancer. Elle a donc décidé de se faire couper les cheveux et d'en faire don pour qu'une autre petite fille ait de beaux cheveux comme elle. Elle a ajouté qu'elle laissait ses cheveux pousser de nouveau et souhaitait faire plusieurs fois le don de ses cheveux. J'ai eu du mal à retenir mes larmes en entendant son récit. Je lui ai dit que c'était un très beau geste de sa part et que j'admire. L'infirmière a ensuite emmené la fillette dans une autre salle pour sa consultation. J'ai ensuite croisé la fillette et sa mère de nouveau par hasard dans cette salle. Et voici ce que j'ai dit à la mère : " Je tiens à vous dire que tout allait vraiment mal au travail aujourd'hui, mais lorsque votre fille m'a raconté ce qu'elle avait fait, ça a changé ma journée. " Je n'avais jamais ressenti autant de fierté qu'à ce moment précis avec une parfaite inconnue. Je suis une survivante du cancer, et j'ai été profondément et personnellement touchée par cette petite. »

Jennifer Young

Commise à l'Unité des soins infirmiers, Service d'urgence, Hôpital régional Dr Everett Chalmers

« Il y a quelques mois, pendant que je travaillais aux Services alimentaires, j'ai remarqué une femme dans une chambre qui n'avait pas de fleurs. Toutes les autres avaient des fleurs, et elle faisait des commentaires sur les belles fleurs des autres. J'ai décidé de demander à quelqu'un de lui préparer un bouquet de fleurs aux couleurs éclatantes. Pendant ma journée de congé, je suis venue lui offrir le beau bouquet. C'était comme si je lui avais donné un million de dollars. Les yeux écarquillés, elle disait : " Pour moi? " J'ai répondu : " Oui. " Elle répétait : " Pour moi? " Elle était si heureuse, elle n'arrêtait pas de regarder le bouquet. Elle a continué à me remercier. Ses yeux se sont remplis de larmes de joie. Un simple geste de gentillesse peut avoir une grande signification pour un patient. »

Claudette Léger

Standard, L'Hôpital de Moncton

« En mai, on m'a demandé de porter le cercueil d'un patient à titre honoraire. Quand on travaille comme commise dans une clinique externe, on ne s'attend pas à avoir un tel impact sur une personne. Il ne le saura jamais, mais je me souviendrai toujours de l'impact de sa demande sur moi. »

Misty Currie

Adjointe administrative, Centre de santé de Nackawic

L'excellence du rendement peut vous aider à vous améliorer!

En ce début d'année, l'équipe du Programme d'excellence du rendement (PER) d'Horizon REMERCIE tous les membres du personnel et les dirigeants d'Horizon qui encouragent une culture d'amélioration continue et d'excellence du rendement.

Horizon ne peut réaliser l'excellence sans vous; le succès du PER exige l'engagement de tous les employés d'Horizon, tant de la part du personnel de première ligne que de la direction. Pour ceux qui ne connaissent pas le PER, en voici un petit aperçu.

Qui sommes-nous?

Le Programme d'excellence du rendement comprend des membres des équipes suivantes : Planification des activités, Amélioration des processus, Bureau de gestion des projets et Aide à la décision. Ils fournissent de l'expertise, de l'information et de l'aide aux directeurs et aux gestionnaires de l'organisation afin de leur permettre de prendre des décisions stratégiques et opérationnelles fondées sur des données probantes.

Notre travail

Les services offerts par l'équipe d'excellence du rendement aident à assurer l'application des pratiques exemplaires en matière de prise de décision, d'amélioration continue et de gestion de projet. Les outils et les processus aident à aligner les opérations et les ressources sur les

priorités d'Horizon et fournissent l'expertise pour permettre aux dirigeants de l'organisation d'exécuter de manière efficace et rentable les initiatives stratégiques et opérationnelles.

Notre objectif

Notre objectif consiste à aider les équipes de soins de santé à améliorer les processus, à éviter le gaspillage, à prendre des décisions éclairées et à favoriser l'amélioration continue des soins de santé.

Principaux services d'aide offerts

- Diriger les équipes de soins de santé et faciliter leur travail dans le cadre d'initiatives d'amélioration des processus, de projets et d'ateliers à l'aide de méthodes fondées sur les pratiques exemplaires.
- Former les équipes de soins de santé sur les outils et techniques d'amélioration continue afin de cerner la cause profonde des problèmes et veiller à ce qu'elles mettent en œuvre des solutions assurant le succès à long terme.
- Aider les équipes à atteindre les résultats voulus et à mettre en œuvre des mesures d'évaluation du rendement dans le but de sauvegarder les résultats.

Qu'est-ce que Lean Six Sigma?

Lean Six Sigma est une méthode axée sur l'élimination des défauts dans les processus et du gaspillage dans les activités qui n'ajoutent pas de valeur pour le client, afin que les processus soient les plus efficaces et les plus rentables possible.

Exemple d'un outil du processus Lean abordé lors de la formation Ceinture blanche

L'outil 5S améliore l'efficacité du lieu de





PERFORMANCE EXCELLENCE



travail et élimine le gaspillage. Il permet aux gestionnaires et aux travailleurs d'améliorer l'organisation, la normalisation et l'efficacité de leur secteur, tout en réduisant les coûts et en augmentant la productivité.

Futures occasions de perfectionnement

Formation Ceinture blanche Lean Six Sigma : Renseignez-vous sur les types de gaspillage, sur la manière de déceler les gaspillages, ainsi que sur les stratégies pour éliminer le gaspillage de vos secteurs et processus de travail.

- Moncton – jeudi 8 mars
- Saint John – jeudi 15 mars
- Fredericton – mardi 27 mars
- Miramichi – mardi 17 avril

Pour vous inscrire, visitez le site [Performance Excellence Skyline Page Training and Tools](#).



Après

Qu'est-ce que la formation Ceinture verte?

La formation Ceinture verte porte sur la connaissance approfondie et l'application des outils et méthodes Lean Six Sigma pour appuyer une occasion d'amélioration dans un secteur de travail.



19

Voici Tara Mann, une nouvelle Ceinture verte

Tara Mann, physiothérapeute, L'Hôpital de Moncton

Énoncé du problème : Le taux de chute dans les unités de médecine familiale de la région de Moncton (à L'Hôpital de Moncton et à l'Hôpital mémorial de Sackville) était de 8,7, un taux supérieur à l'objectif de 7,0.

But du projet : Améliorer les indicateurs de résultats en matière de taux de chute des unités de médecine familiale de la région de Moncton de 20 pour cent par rapport à l'objectif de 7,0 et, par le fait même, réduire les chutes causant des blessures et le nombre de patients victimes de chutes multiples.

Résultats : Économie de 20 100 \$ en trois mois; on espère économiser 81 137 \$/année dans une unité. Taux de chute réduit à une moyenne de 5,96.

**Ce projet était concentré sur un étage (4600) dans l'intention d'apporter les mêmes améliorations dans d'autres unités de médecine familiale et de mettre en œuvre des plans de prévention proactive des chutes chez les patients risquant de tomber.*

Excellent travail, Tara!

Psssst.
He, vous! Oui, vous.

Devinez quoi?

Les prix de mérite pour la santé communautaire sont de retour!

Ces prix sont notre manière de remercier les personnes qui changent les choses dans leur collectivité.

Des personnes et des organisations aident à éliminer les obstacles qui nuisent à l'accès aux soins de santé et encouragent les modes de vie sains – et nous tenons à leur rendre hommage!

Alors, allez-y, nommez une personne que vous connaissez qui, selon vous, aide les autres à améliorer leur santé!

Le 15 février 2018 est la date limite pour soumettre une candidature.

Les formulaires de mise en candidature et de demande se trouvent sur notre site Web: horizonNB.ca/awards.